



## Les services marchands en 2014 La croissance reste faible

**E**n 2014, les services marchands non financiers représentent 33 % de la valeur ajoutée de l'économie française. Leur valeur ajoutée croît de 0,6 % en volume, après + 0,7 % en 2013 et + 0,9 % en 2012. La demande des entreprises et des administrations s'affermi, particulièrement pour l'investissement (+ 0,5 %, après - 0,5 % en 2013), notamment en services informatiques. La branche des télécommunications reste la plus dynamique (+ 3,9 %). En revanche, la consommation des ménages en services ralentit (+ 0,7 % en volume, après + 0,9 % en 2013). Ainsi, les activités liées à la culture et aux loisirs restent à la peine. L'emploi progresse légèrement (+ 0,4 %), avec un gain de 52 000 postes en équivalent temps plein. Le déficit des échanges extérieurs se creuse.

Thierry Méot, division Services, Insee

En 2014, la croissance de l'économie française reste faible : le produit intérieur brut progresse de 0,2 % en volume (*définitions*), après + 0,7 % en 2013. L'emploi total augmente de 0,3 %. Les dépenses de consommation des ménages continuent de croître en volume (+ 0,6 %, après + 0,4 % en 2013), essentiellement au bénéfice des achats d'automobiles et de biens d'équipement. En revanche, le recul

de l'investissement s'accroît (- 1,2 % après - 0,6 % en 2013). Les importations progressent à un rythme plus soutenu que les exportations.

Dans ce contexte, selon les résultats des comptes provisoires (*sources*), la croissance de la valeur ajoutée des services marchands non financiers (*définitions*) se poursuit en 2014, mais à un rythme encore ralenti : + 0,6 % en volume, après + 0,7 % en 2013

(*figure 1*). Néanmoins, l'activité des services reste plus favorable que celle de l'industrie, dont la valeur ajoutée baisse de 0,9 %.

En 2014, la valeur ajoutée des services principalement orientés vers les entreprises rebondit (+ 0,9 %, après + 0,1 % ; *figure 2*) : les activités scientifiques et techniques accélèrent et les services administratifs et de soutien retrouvent une évolution positive. La croissance des services d'information

### 1 La valeur ajoutée des services marchands progresse peu en volume



Lecture : en 2014, la valeur ajoutée des services marchands croît faiblement en volume (+ 0,6 %) ; les services principalement orientés vers les entreprises (administratifs, de gestion, d'ingénierie, de recherche, de location) contribuent pour moitié (0,3 point) à cette croissance.

Source : Insee, comptes des services, base 2010.

## 2 La croissance des services aux entreprises retrouve un peu de tonus

évolution en volume en %

	2009	2010	2011	2012	2013*	2014*
<b>Branches (part dans la valeur ajoutée)</b>						
<b>Ensemble des services marchands (100 %)</b>	-3,6	2,8	2,2	0,9	0,7	0,6
<b>Services principalement orientés vers les entreprises (35 %)</b>	-8,1	3,9	3,4	-0,5	0,1	0,9
Activités spécialisées, scientifiques et techniques marchandes (19 %)	-4,3	5,1	3,7	2,2	1,0	1,3
Activités de services administratifs et de soutien (16 %)	-12,3	2,4	3,1	-3,8	-1,0	0,4
<b>Information et communication (15 %)</b>	-4,2	3,8	6,2	4,4	1,1	1,2
<b>Services principalement orientés vers les ménages (50 %)</b>	-0,2	1,7	0,0	0,9	0,9	0,2
Activités immobilières (38 %)	0,8	1,6	-0,6	1,5	1,3	1,0
Hébergement et restauration (8 %)	-2,1	3,6	5,3	-0,4	-0,7	-2,5
Arts, spectacles et activités récréatives marchandes (1 %)	-5,2	-1,2	-2,7	-8,7	0,9	-6,4
Autres activités de services marchandes (3 %)	-6,2	-1,4	-5,7	1,3	0,0	-0,1
<i>Pour mémoire : produit intérieur brut</i>	-2,9	2,0	2,1	0,2	0,7	0,2

\* Données provisoires.

Lecture : en 2014, la valeur ajoutée des services principalement orientés vers les entreprises (35 % de la valeur ajoutée des services marchands) renoue avec la croissance (+ 0,9 % en volume, après + 0,1 % en 2013 et - 0,5 % en 2012).

Source : Insee, comptes des services, base 2010.

et de communication se consolide (+ 1,2 %, après + 1,1 %). En effet, la reprise des activités informatiques compense la décélération des télécommunications et le nouveau recul de l'édition. Enfin, les services principalement orientés vers les ménages freinent nettement (+ 0,2 %, après + 0,9 %), en raison du ralentissement des activités immobilières et du repli des autres activités.

### L'emploi augmente dans les activités spécialisées et les services de soutien

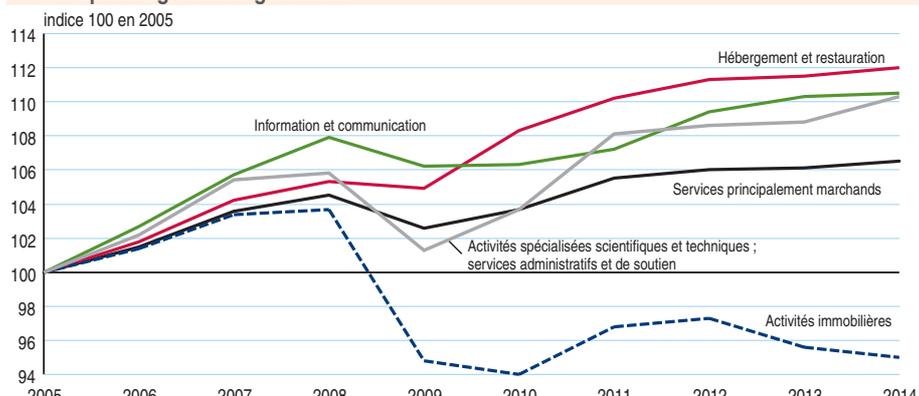
En 2014, les services principalement marchands (*définitions*) gagnent 52 000 emplois (mesurés en équivalent temps plein), soit une hausse de 0,4 % après une quasi-stagnation en 2013 (*figure 3*). Dans les autres branches (*définitions*) de l'économie, l'emploi augmente aussi, mais à un rythme moindre (+ 0,2 %, soit + 21 000 postes).

Avec 48 000 emplois supplémentaires (+ 1,3 %), les activités spécialisées, scientifiques et techniques et les services administratifs et de soutien engrangent les neuf dixièmes des gains. En particulier, l'emploi intérimaire – comptabilisé en totalité dans les activités de soutien, indépendamment du secteur d'exercice des missions – augmente à nouveau en 2014 (+ 1,8 %, soit + 9 000 emplois en équivalent temps plein). Dans les activités d'information et de communication, l'emploi s'accroît à un rythme ralenti : + 0,2 %, après + 0,8 % en 2013. Il est en légère progression dans l'hébergement et la restauration (+ 0,4 %, après + 0,2 % en 2013). En revanche, les activités immobilières, avec une nouvelle perte d'emplois (- 0,6 %, après - 1,8 % en 2013), restent mal orientées.

### En 2014, la demande des entreprises en services se redresse

En 2014, la demande intérieure en services marchands progresse de 1,2 % en volume, après + 1,0 % en 2013 (*figure 4*). La croissance des consommations intermédiaires des entreprises

### 3 L'emploi augmente légèrement



Lecture : en 2014, l'emploi intérieur total en nombre d'équivalents temps plein a progressé de 6,5 % dans les services principalement marchands par rapport à 2005.

Source : Insee, comptes des services, base 2010.

### 4 L'offre et la demande de services marchands

valeur en milliards d'euros - volume : taux de croissance en volume (en %) - prix : taux de croissance du prix (en %)

	2010	2011		2012		2013*		2014*		
	Valeur	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix	Volume	Prix	Valeur
Production de services**	1 023,8	2,8	0,8	1,2	0,8	0,6	0,0	1,0	0,0	1 099,7
Importations	53,6	10,2	1,0	12,9	0,1	12,3	-0,4	8,0	0,1	81,7
Demande intérieure, dont :	1 038,1	2,6	0,9	1,3	0,8	1,0	0,0	1,2	0,1	1 121,2
consommations intermédiaires	539,6	3,2	0,9	1,2	1,1	1,3	-0,3	1,6	-0,3	588,9
consommation finale	383,3	0,8	0,6	0,8	0,5	0,9	0,3	0,7	0,5	403,3
investissement	119,3	4,4	1,5	3,8	0,4	-0,5	0,4	0,5	0,2	132,6
Exportations	54,0	15,9	0,6	8,8	0,0	5,5	-0,3	5,9	0,3	76,4

\* Données provisoires.

\*\* Il s'agit de la production du « produit » Services marchands (*définitions*) et non de celle de la branche Services marchands, contrairement à la figure 5.

Lecture : en 2014, la production de services progresse de 1,0 % en volume, avec des prix stables (+ 0,0 %).

Source : Insee, comptes des services, base 2010.

s'affermir et leurs dépenses d'investissement repartent à la hausse alors que la consommation des ménages ralentit légèrement.

Les achats intermédiaires des entreprises et des administrations constituent le principal débouché des services marchands. En 2014, ils augmentent de 1,6 % en volume, après + 1,3 % en 2013. Les activités spécialisées, scientifiques et techniques constituent le premier poste de ces achats intermédiaires (36 %), puis viennent les services administratifs et de soutien (28 %) et les services

d'information et de communication (15 %). Les consommations intermédiaires en services spécialisés, scientifiques et techniques ralentissent en 2014 (+ 2,0 % en volume, après + 2,4 % en 2013), du fait notamment d'un tassement des dépenses de services juridiques et comptables et d'une réduction de moitié du rythme de croissance des achats de publicité. La demande de services administratifs et de soutien retrouve un peu de vigueur (+ 1,2 %, après + 0,6 % en 2013), en particulier avec le retour à la croissance de

l'intérim. La progression des achats de services d'information et de communication est soutenue (+ 3,2 %, après + 2,1 % en 2013), aussi bien pour les services informatiques que de télécommunications.

Cependant, en 2014, c'est pour l'investissement en services des entreprises que l'inflexion est la plus marquée : il progresse de 1,3 % en volume, alors qu'il était resté au point mort en 2013. Le regain est net pour l'investissement en logiciels et base de données (+ 1,7 %, après - 0,5 % en 2013). De leur côté, les investissements en recherche-développement continuent de croître modérément (+ 0,9 %, après + 0,8 % en 2013).

### La hausse de la consommation des ménages se réduit

En 2014, la consommation des ménages en services ralentit légèrement (+ 0,7 % en volume, après + 0,9 %). Les loyers, qui en représentent 57 %, évoluent à un rythme légèrement inférieur à celui de 2013 (+ 0,9 % en volume, après + 1,2 % en 2013). Hors loyers, la consommation de services en 2014 est un peu déprimée (- 0,1 %, après + 0,4 %). Pour la troisième année consécutive, les dépenses de restauration et d'hôtellerie sont en baisse (- 0,9 % après - 1,3 %). Les dépenses en information et communication stagnent (- 0,1 %, après + 3,6 %) : la consommation en services de télécommunication freine sévèrement (+ 2,2 % après + 10,0 %), du fait d'une moindre baisse des prix ; les dépenses

d'édition sont toujours en recul, en particulier pour la presse. La consommation de services personnels (blanchisserie, coiffure, etc.) diminue de nouveau (- 0,8 % après - 0,3 %). En revanche, la location d'automobiles et d'équipements est un des rares services à conserver la faveur des ménages (+ 1,5 % après + 0,7 %).

### La production des services marchands accélère

En 2014, la production (*définitions*) des services marchands s'accroît de 1,0 % en volume, après + 0,6 % en 2013 (*figure 5*), dans un contexte de stabilité des prix pour la seconde année consécutive. Les services de télécommunication restent les plus dynamiques (+ 3,9 %), car l'augmentation toujours soutenue de la consommation des entreprises pèse plus fortement que la contraction de celle des ménages. Néanmoins, le redressement de l'activité des services informatiques et d'information (+ 2,4 %, après - 0,7 %) et celui des services administratifs et de soutien (+ 1,0 %, après - 0,5 % en 2013) contribuent tout autant à la croissance de la production des services marchands en 2014.

Parmi les services principalement orientés vers les ménages, la production des arts, spectacles et activités récréatives marchands reste sur une tendance baissière (- 0,4 % après - 1,0 % en 2013). Celle qui concerne l'hébergement et la restauration continue aussi de diminuer, mais à un rythme deux fois

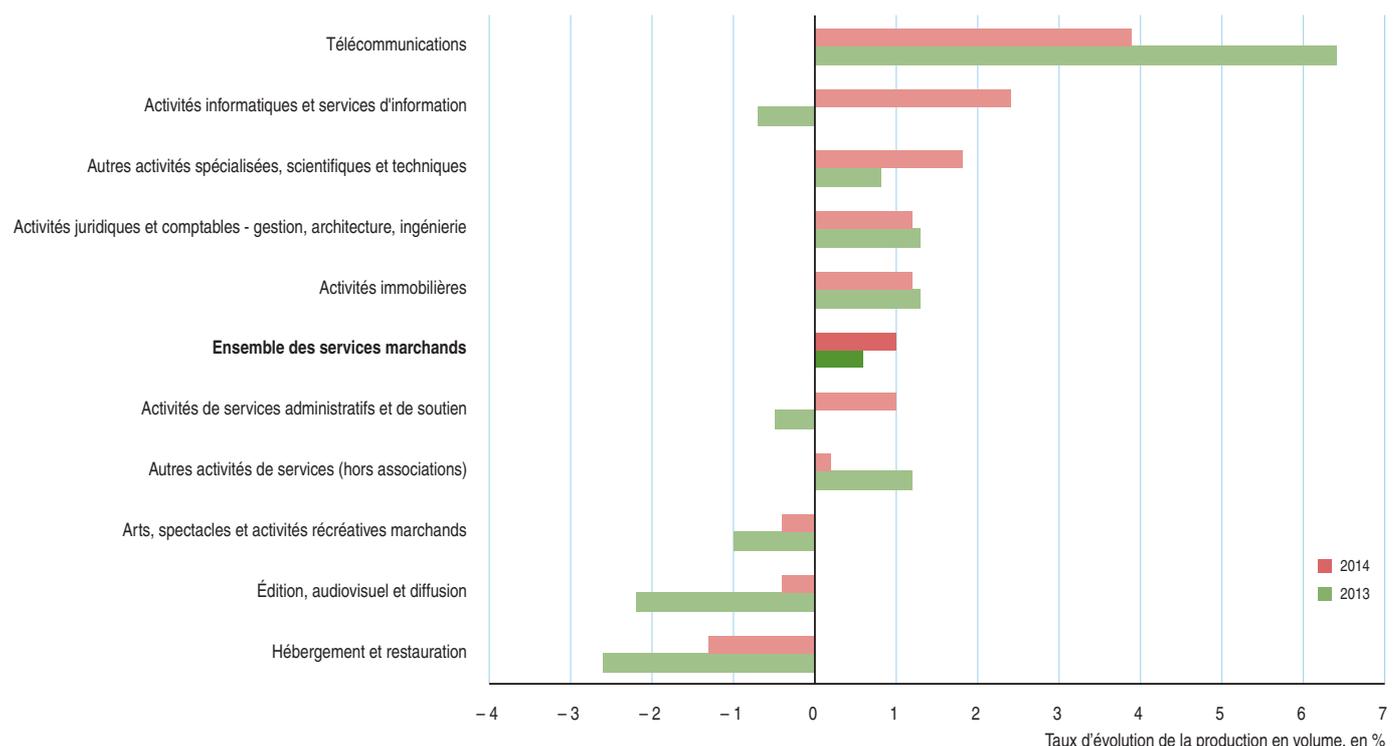
moindre (- 1,3 % après - 2,6 % en 2013), en dépit de l'effet négatif sur la demande du relèvement à 10 % de la TVA à taux réduit dans la restauration rapide.

### Le déficit des échanges extérieurs se creuse

En 2014, les exportations de services progressent moins vite (+ 6,2 % en valeur) que les importations (+ 8,1 %) et le déficit du commerce extérieur s'alourdit à - 5,3 milliards d'euros (contre - 3,5 milliards en 2013 ; *figure 6*). La dégradation du solde affecte surtout les arts, spectacles et activités récréatives, les activités d'ingénierie et les télécommunications. En revanche, le déficit se réduit légèrement pour la production de films cinématographiques et de programmes de télévision.

Depuis la seconde moitié des années 1990, avec l'explosion des réseaux de communication et l'internationalisation de l'économie française, les échanges extérieurs de services marchands non financiers se sont beaucoup développés. En effet, les activités de services (productions audiovisuelles, services informatiques, activités comptables et de gestion, recherche-développement, brevets et licences...) peuvent s'échanger soit sur le marché mondial, soit entre des filiales du même groupe localisées dans des pays différents. Les échanges sont restés excédentaires tout au long des années 2000 et ne sont déficitaires que depuis 2013. ■

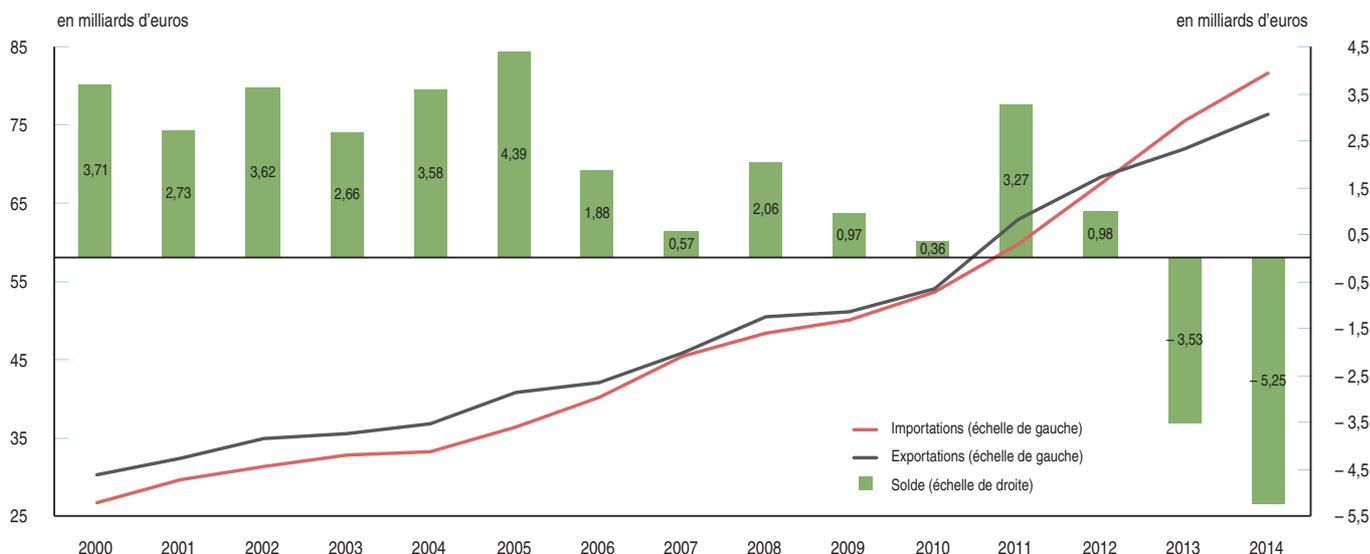
## 5 Les télécommunications restent dynamiques



Lecture : les branches d'activité sont classées par taux d'évolution de la production en volume décroissant en 2014 ; la production de la branche « Télécommunications » reste la plus dynamique, mais son taux d'évolution est plus faible en 2014 (+ 3,9 %) qu'en 2013 (+ 6,4 %).

Source : Insee, comptes des services, base 2010.

## 6 Le déficit des échanges extérieurs se creuse



Lecture : en 2014, les exportations de services s'élèvent à 76,4 milliards d'euros et le solde des échanges extérieurs atteint - 5,3 milliards d'euros.  
 Source : Insee, comptes des services, base 2010.

## Sources

**En 2014, les comptes nationaux sont passés en base 2010** : le système européen de comptes (SEC) 2010 s'est substitué au SEC 1995. Pour les années 2014 et 2013, les résultats sont provisoires. Les résultats présentés ici sont calculés à partir des équilibres ressources-emplois réalisés au niveau le plus détaillé des comptes nationaux, puis agrégés. Les évolutions ainsi déterminées pour les grandes branches d'activité peuvent être très légèrement différentes de celles retenues pour la version provisoire des comptes nationaux 2014 : ces dernières sont calculées directement à un niveau agrégé selon des méthodes économétriques.

## Définitions

Dans cette publication, les **services marchands non financiers** correspondent au champ défini dans la nomenclature NAF rév. 2 par les sections hébergement et restauration (I), information et communication (J), activités immobilières (L), activités spécialisées, scientifiques et techniques (M), activités

de services administratifs et de soutien (N), arts, spectacles et activités récréatives (R) et autres activités de services (S). Ils excluent les services non marchands de la recherche-développement, des arts, spectacles et des activités récréatives, sauf pour les statistiques d'emploi. Ce champ ne comprend donc pas le commerce (G), les transports (H) et les services financiers (K). L'arborescence de la nomenclature figure sur le site Internet de l'Insee ([www.insee.fr](http://www.insee.fr) - Définitions et méthodes - Nomenclatures - Nomenclature d'activités française - NAF rév. 2, 2008).

Les données relatives à l'emploi se rapportent aux **services principalement marchands**, qui incluent les activités des organisations associatives et la partie non marchande de la branche recherche-développement et de la branche arts, spectacles et activités récréatives.

La **production** dans les services marchands est un concept proche de celui de chiffre d'affaires : elle comprend les ventes de services et la production pour compte propre, mais exclut les ventes de marchandises éventuellement associées à l'activité de service.

Les données sur la production, comme celles sur l'emploi, sont calculées ici en **branches**, correspondant au regroupement des entreprises et parties d'entreprises qui produisent la même catégorie de prestations. La **production du « produit » services marchands** inclut la production des branches marchandes et la production marchande des branches non marchandes.

La production est estimée **en volume**, c'est-à-dire une fois retiré l'effet de l'évolution des prix.

## Bibliographie

- Debauche É., Arnaud F., Laurent T., « Les comptes de la Nation en 2014 - Le PIB croît légèrement, le pouvoir d'achat des ménages accélère », *Insee Première* n° 1549, mai 2015.
- Morer N., « La consommation des ménages en 2014 », *Insee Première* n° 1554, juin 2015.
- Les services marchands en 2014 - Rapport présenté à la Commission des comptes des services [http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=16&sous\\_theme=5.6.2](http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=16&sous_theme=5.6.2)

Direction Générale :  
 18, bd Adolphe-Pinard  
 75675 PARIS CEDEX 14  
**Directeur de la publication** :  
 Jean-Luc Tavernier  
**Rédacteur en chef** :  
 E. Nauze-Fichet  
**Rédacteurs** :  
 J.-B. Champion, A. Houlou-Garcia,  
 C. Lesdos-Cauhapé, V. Quénechdu  
**Maquette** : É. Houël  
**Impression** : Jouve  
**Code Sage** IP151561  
 ISSN 0997 - 3192  
 © Insee 2015

• **Insee Première** figure dès sa parution sur le site internet de l'Insee :  
[www.insee.fr/collections-nationales](http://www.insee.fr/collections-nationales)

• Pour recevoir par courriel les avis de parution (60 numéros par an) :  
<http://www.insee.fr/abonnements>

Pour vous abonner à **Insee Première** et le recevoir par courrier :  
<http://www.webcommerce.insee.fr/liste.php?idFamille=16>

